

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

450 (16.3.1947)

Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

DIRECTION
REDACTION
ADMINISTRATION
Marktplatz 4
KONSTANZ
ANZEIGEN:
Agence Havas
Marktplatz 4
KONSTANZ
und
Neubrünn

„Der gesamtdeutsche Raum“

UNTER den verschiedenen Vorschlägen, die von den deutschen Parteien gemacht werden, um die Frage, wer den Friedensvertrag unterzeichnen sollte, zu klären, befindet sich neuerdings ein solcher der LDP. Er will die notwendigen rechtlichen Grundlagen zu einer provisorischen deutschen Regierung antragen. Die vorläufige Regierung würde den Vertrag zu unterzeichnen haben, während die Volkvertretung über seine Annahme oder Ablehnung zu beschließen hätte. Soweit berühren diese Vorschläge nicht weiter merkwürdig. Zur Kritik kann auch nicht angeführt werden, daß die LDP die am rechtstehendsten der gegebenen Parteien ist, denn schließlich wird eine Demokratie auch eine konservative Auffassung gelten lassen müssen, ja sie ist sogar nötig, um der Demokratie ein ausgeglichenes Spiel der Kräfte zu sichern.

Eine andre Frage ist jedoch die, wenn die LDP in ihrem Vorschlag steht von Deutschland, ein Begriff, der keineswegs etwas über die endgültige Grenzordnung aussagt, mit größter Regelmäßigkeit vom „gesamtdeutschen Raum“ spricht. Man ist nachdrücklich gewohnt, daß in der heutigen Politik die Terminologie aus der Nachkriegszeit immer wiederkehrt, als wollten die Politiker sich ein Alibi für einen erneuten Faschismus sichern. Man lacht nicht über eine solche Bemerkung, denn es ist in der Tat bekannt, daß die ehemaligen Nazis noch heute wie Feind und Schwelger zusammenhalten, daß heutzutage wiederholt Untergrundbewegungen, so neuerdings in der US-Zone Oosterrheins, aufgedeckt wurden, ja daß sogar Lenin, die während der ganzen Nachkriegszeit sich von ihrem Einflüssen freihalten wollten, sich heute in einer Art Neofaschismus hinhängen, und wenn wir die Korrespondenzen durchgehen, die unsere Redaktionen empfangen, so sind hinführend Beweise gegeben, daß in Deutschland noch immer gelatene Hirnströmungen am Werk sind, die fern von einer wirklichen Erneuerung der Nation verweilen. Die schlimmsten dieser Amalgamierungen, wie sie uns vorliegen, sind die jener folgen annehmen oder personifizieren, die uns unverwundlich ihre Verständlichkeitsfähigkeit manifestieren, wenn sie die Wiederherstellung der Grenzen von 1914 und die Rückgabe der Kolonien fordern. Wir können nicht umhin, auch den Ausdruck vom „gesamtdeutschen Raum“ in diese Reihe des Unverständnisses einzufügen. Er erinnert zu lebhaft an jene Gedanken, die mit „Volk ohne Raum“ begannen und mit dem Hiltnerischen Kampf um den Lebensraum“ endeten und das deutsche Volk in den Krieg und in den Abgrund führten.

Die Raumpolitik entspringt bekanntlich der Geopolitik des Professors und Generals Haushofer, die auf Rassen, Rassen und auf dem eben verstorbenen Sir Halford John Mackinder fußt. Haushofer wurde in seinen geopolitischen Erkenntnissen nicht von der Militärgeschichte beherrscht, denn daß die Geopolitik ihre wissenschaftliche Berechtigung auch ohne rassenethische militärgeschichtliche Anwendung besitzt, beweisen die Professoren, die ihr an holländischen, amerikanischen und anderen Universitäten eingeführt worden sind. In Deutschland jedoch ist Raumpolitik zu einem unheilvollen Kampfbegriff geworden, und wenn man heute ihn wieder begegnet, so muß man sich an seine Geschichte erinnern, und dies umso mehr, als er im vorliegenden Fall wieder einmal mit einem solch zufällig dehnbaren Begriff verbunden wird, wie es das Wort „gesamtdeutsch“ ist. Hinter ihm verborgen sich doch offenbar wieder die beiden reichsdeutschen und volksdeutschen. Der Einwand, den man erheben könnte, es gäbe heute keine Volksdeutschen mehr, da diese alle nach Deutschland zurückgedrängt werden, ist nicht stichhaltig, denn diese Rückdränger oder Ostflüchtlinge haben sollen begriffen, daß sie ein Schicksal auf sich nehmen, das die Folge ihres

(Fortsetzung Seite 2)

LA VIE POLITIQUE

M. VINCENT AURIOL EN HAUTE-GARONNE

L'AVERTISSEMENT lancé vendredi matin du haut de la tribune parlementaire par le président Herriot, ouvertement ouguel n'est associé le chef du gouvernement, a été salué, à en juger du moins par le calme qui a régné l'après-midi dans les couloirs du Palais-Bourbon, et que nous signalons nos correspondants.

On a noté différents entretiens de ton parfaitement serene entre plusieurs députés appartenant à des groupes qui, le matin encore, opposaient violemment leurs conceptions différentes du droit de parole. Il semble que les sérieux incidents qui ont marqué les récents débats soient représentés par tous. On a, d'ailleurs, remarqué qu'à l'intérieur de tous les partis des divergences d'attitude se sont manifestées et l'on peut en conclure qu'aucun groupe ne peut se vanter de l'approbation unanime de ses membres à telle ou telle réaction de séance.

Ce fait n'a pas manqué d'avoir une heureuse influence sur l'apaisement des passions et l'on est en droit d'espérer que le débat sur l'Indochine pourra se poursuivre mardi dans des conditions normales.

De Paris, l'intérêt politique s'est déplacé à Toulouse, où le président de la République est arrivé samedi matin, accompagné du chef du gouvernement et de très nombreux ministres.

La voix du chef de l'Etat va pouvoir se faire entendre dans le calme de la province, et ce discours nient à son heure, après les journées passionnées qu'a vécues le Palais-Bourbon. Aussi attend-on avec un intérêt très vif les paroles de sagesse et de raison que M. Vincent Auriol se mangera pas de prononcer au moment où les institutions démocratiques, sans être, certes, menacées réellement, traversent une crise acide.

On prévoit généralement que le président de la République, après avoir stigmatisé les manœuvres des adversaires du régime, assoiffés d'on ne sait quel besoin de revanche, verra mettre en garde les républicains eux-mêmes contre certaines conceptions trop dogmatiques et surtout contre le danger d'opposer les intérêts de tel ou tel parti, de telle ou telle formation aux intérêts de la nation.

Un seul ministre M. R. P. a suivi le chef du gouvernement, les autres étant restés à Paris pour assister au congrès national de leur mouvement. Ce congrès se poursuivra dimanche, sans qu'on sache d'ailleurs encore si les débats porteront sur la politique générale ou la politique étrangère. Dans le premier cas, on peut penser que les incidents du Palais-Bourbon seront évoqués et que mandat sera donné aux députés M.R.P. pour défendre avec la dernière énergie les idées du mouvement en matière parlementaire.

En terminant, notons que les espoirs mis dans les délibérations du Conseil de cabinet de vendredi pour résoudre le conflit de la presse ne se sont pas réalisés. Une fois de plus, les négociations ont se poursuivre au siège de la S.N.E.P. et un nouveau protocole sera vraisemblablement soumis au président Ramadier à son retour de Toulouse. En revanche, l'affaire des Messageries françaises de presse est en bonne voie de règlement sous la forme d'une coopérative de journaux.

La crise ministérielle belge

BRUXELLES. — M. Spaak, a reçu les délégations des divers partis politiques belges, notamment celle du parti social chrétien. — Il s'est entretenu également avec M. Lahaut, chef du parti communiste ainsi qu'avec des délégués des syndicats socialistes et chrétiens.

Ces dernières consultations revêtent une importance particulière, car le futur gouvernement devra s'assurer l'appui total de la classe ouvrière pour mener à bien les tâches qui l'attendent sur le plan économique.

« Si les choses vont bien, a déclaré à la presse M. Spaak, je mettrai en présence les délégués des partis social-chrétiens et socialistes pour mettre au point un programme commun. »



Die neue französische Filmgröße Catherine Coste, die auch Hollywood durch Paramount engagiert wurde, verließ Paris mit der „Natche d'or“. Von Tange aus, der sie zu einem Festspiel betrogen wird, wird sie als eine weitere Frau zu New York.

Les consultations DE M. SPAAK

BRUXELLES. — M. Spaak, a reçu les délégations des divers partis politiques belges, notamment celle du parti social chrétien. — Il s'est entretenu également avec M. Lahaut, chef du parti communiste ainsi qu'avec des délégués des syndicats socialistes et chrétiens.

Ces dernières consultations revêtent une importance particulière, car le futur gouvernement devra s'assurer l'appui total de la classe ouvrière pour mener à bien les tâches qui l'attendent sur le plan économique.

« Si les choses vont bien, a déclaré à la presse M. Spaak, je mettrai en présence les délégués des partis social-chrétiens et socialistes pour mettre au point un programme commun. »

Mgr. TISO est condamné A MORT

BRATISLAVA. — Après que le procureur de la République ait terminé son réquisitoire en demandant la mort pour Tiso, ex-chef de l'Etat tchécoslovaque et ses deux ministres Mach et Dusansky, le jury s'est retiré pour revenir deux heures plus tard avec un verdict affirmatif.

Mgr Tiso et ses ministres ont été condamnés à mort.

LE CONFLIT DE LA PRESSE

AUCUN accord n'est intervenu entre M. Pierre Bloch ET LES MEMBRES DU GOUVERNEMENT

PARIS. — Aucun accord n'est encore venu apporter une solution au conflit qui prive Paris de journaux depuis un mois.

Interrogé à ce sujet à l'issue du conseil de cabinet de vendredi, M. Pierre Bloch a déclaré que l'accord n'avait pu intervenir entre les ministres et M. Pierre Bloch sur le projet de protocole que leur a présenté celui-ci. La question délicate du calcul des primes en fonction du rendement a constitué le point de friction.

Die Moskauer Konferenz Fortsetzung der Prüfung des Kontrollratsberichtes

MOSKAU, 15. März. — Wie Savin sich ausdrückte, beschränkt sich der Rat der Außenminister augenblicklich darauf, einen Rundblick vorzunehmen. Beschlüsse werden anschließend erfolgen. So hofft man wenigstens.

Die Vier sind bei ihrer sechsten Sitzung angelangt, und der Rundblick ist noch weit davon entfernt, abgeschlossen zu sein. Wenn der Bericht des alliierten Kontrollrats in Berlin, der Diskussionsgegenstand ist, trotz der Bemühungen Molotows, die Debatte auf das Grundsätzliche hinzuheben, in konstruktiver Weise immer noch geprüft wurde, so verliert man sich doch in die Debatte zweckloser Streitigkeiten und heftiger Kritik. Der Eindruck des schleppenden Ganges, der Verwirrung und der Unklarheit, den die Auseinandersetzungen Bering-Molotov kaum zu ersetzen konnten, kennzeichnet diese ersten Sitzungen.

Um die Arbeit zu beschleunigen, wies General Marshall eine neue Technik anzuwenden, die darin besteht, die langen, von Uebersetzungen in zwei Sprachen begleiteten mündlichen Interventionen durch schriftliche, zu Beginn der Sitzung vorbereitete Erklärungen zu ersetzen, über die dann nur diskutiert werden sollte. Aber der Versuch scheint kaum Erfolg gehabt zu haben. Zu Beginn der Freitagsitzung schien niemand die beiden Erklärungen, welche die amerikanische Delegation hatte verteidigen lassen, gelesen zu haben.

Die amerikanische Konzeption der deutschen Demokratie.

Der Freitagssitzung, die Molotov präsidierete, war noch immer die Frage der Entnazifizierung und der Demokratisierung gewidmet. Die Debatten brachten kein neues Moment,

(Fortsetzung Seite 2)



Die erste Aufnahme, die bei der Eröffnung der Moskauer Konferenz gemacht wurde. (A.F.P.)

Selon M. Churchill, le discours de M. Truman a "augmenté les chances du maintien de la paix"

M. Winston Churchill, leader de l'opposition aux Communes, a pris la parole à la réunion du Comité exécutif du parti conservateur et a commenté en ces termes le discours du président Truman au Congrès américain :

« Aucune des mesures que j'ai vues prendre récemment n'a davantage augmenté les chances de maintien de la paix mondiale et de la liberté dans le monde. »

Après avoir fait remarquer que, si les Etats-Unis avaient accompli un geste de ce genre avant la dernière guerre, celle-ci aurait pu être évitée, M. Churchill a ajouté :

« Il est de notre devoir de saluer les décisions qui viennent d'être prises par la grande République de l'Ouest. »

« Je ne pourrais dire quel sans ajouter que la Grande-Bretagne n'a, comme les Etats-Unis, qu'une seule politique extérieure : une politique d'amitié avec la Russie, mais une amitié basée sur la force et non sur l'apaisement et sur la faiblesse. »

Deutsche Inhaltsübersicht

- Seite 1:
Der gesamtdeutsche Raum
Die Moskauer Konferenz
Prüfung des Kontrollratsberichtes
- Seite 2:
Frankreichs Presse schreibt
Pöbellicher Wochenschrift
Kommentar zur Truman-Rede
Niederstimm aus dem Ausland
- Seite 3:
Nachricht aus Deutschland
Die Währungsreformpläne in
der Ostzone
Mittelungen aus dem Kulturleben
Frankreichs Presse schreibt
- Seite 4:
Aus dem lituanischen Leben
Eine Initiative der französischen
Verlage

Frankreichs Presse schreibt:

DES REDE TRUMANS
Kopie Maxell beschriftet in „Piquet“ für Rede des Präsidenten Truman.
Präsident Truman hat wohl unheimlich, daß die Vereinigten Staaten entschlossen sind, in dem Kampf nach Plätzen und Gewinnen, das nach dem Siege eingeleitet hat, nicht ohne Fußfänger zurückzugeben. Die Rede wird allgemein als anti-kommunistisch empfunden. Dies geht unter anderem aus der Nervosität hervor, die seit 14 Stunden in der französischen kommunistischen Partei herrscht, und die Zirkulation in Paris herum, während der zweiten Teile der indochinesischen Debatte soll ebenfalls ein Beweis dafür sein.
Henri de Kérat studiert in „Piquet“, daß die Rede keine schwerwiegenden Auswirkungen auf die russisch-amerikanischen Beziehungen haben wird.
„Ob die amerikanische Initiative einen ersten Zusammenstoß mit Sanktionen zur Folge haben wird, das ist kaum zu sagen. Es ist lediglich die Warnung anzunehmen, verbunden die republikanische Krise Amerikas, durch die England damit aufmerksam gemacht werden soll, daß jenseits einer gewissen Demarkationslinie, entlang der großen Straße nach Indien, privates Kapital nicht so leicht die Verantwortung für die amerikanische Politik übernehmen wird.“
Robert Veiller wird in „Piquet“ die Frage zur „Endgültigen Beschluß“ oder diplomatischer Entscheidung.
„Es liegt kein Grund, oder bedeutsames Ereignis vor, das diese zu entschlossen und unversöhnlich erachteten Amerikaner an sich selbst machen könnte. Doch wird man den Zeitpunkt in Betracht ziehen, das Präsident Truman für seine Rede gewählt hat. Die Moskauer Konferenz ist gerade eben eröffnet worden. Vielleicht war die Absicht die Staatsdelegationen, in der Hauptsache durch eine letzte Sitzung der Sitzung der amerikanischen Vertreter in ihren Verhandlungen mit dem zweiten „Großen“ weitgehend zu schließen und zu entscheiden. Daß die Konferenz in einer solchen Atmosphäre des Drucks und von Anfang an als Duell zwischen den beiden Mächten beginnt, heißt nicht, daß dies weniger ein kennzeichnendes Zeichen.“
Genau die teilweise herbeiziehende Alarmierung schreibt Louis Martin-Chauffier in „Journal Libre“.
„Kriegsgefahr! Gewiß nicht; aber unverhülltes Mißtrauen, dem russischen wie dem amerikanischen Anwalt gegenüber. Eine unruhige Atmosphäre für Friedensverhandlungen und kennzeichnendes Zeichen einer schweren Atmosphäre. Nachteilig könnte man sich darüber freuen, daß die Vereinigten Staaten aus ihrer isolierten Stellung hervortreten wollen und dies mit einer fast schmerzhaften Verknüpfung, aber diese vollkommene Überwindung liegt das ganze Risiko, das mehr oder weniger ungewisse Angelegenheiten stets in sich tragen.“

DE DEBATE UBER INDOCHINA
In der Ausgabe über Indochina ist bis zum nächsten Donnerstag eine Debatte eingeleitet, die die Zwischenfälle der drei ersten Verhandlungen noch nicht beendet. Raymond Thoreau schreibt diesbezüglich in „La Dépêche de Paris“.
„Manche hatten das Moment für günstig, um über Aufgaben der parlamentarischen Geographie hinweg Betrachtungen vorzutragen, die diese um so mehr an Herzog legen, als sie mit ihrem persönlichen Interesse verbunden sind. Mehr als einer ist überzeugt, daß er einen besseren Ministerepithetismus als Berater abgeben würde. In Wirklichkeit handelt es sich um ein ernstes Gespräch als sich um doktrinäre Gegenüberstellungen: dies in Grunde gesehen wie doch die, daß Herr Truman in Indochina die einzig richtige Politik treibt. Die Ermennung Herrn Bollaert ist in dieser Hinsicht eine Berechtigung für eine neue Verantwortung, die eine notwendige Erneuerung sich angeschlossen hat, um die Wiederherstellung Frankreichs glänzend zu erreichen.“
André Gervé nicht in „Journal Libre“ durchsagen Herrn Schöten aus dem Vorgehen.
„In jeder Sitzung der Versammlung kleben sich die Provokationen der Reaktion, einmal ist es Pierre André, das nächste Paul Reynaud, gestern war es Maurice Viollette.
Die Arbeiter aller Länder wissen, daß die europäischen Antworten der kommunistischen Delegationen nur der Ausdruck ihrer eigenen Geistes. Diese eigenen Zonen ihrer eigenen Beiträge sind. Wer Verantwortung mit Befähigungen auf die kommunistische Partei kauft, tritt das ganze französische Volk, und wenn die kommunistische Partei energisch und entschlossen auf jede Herausforderung der P.F.I. (republikanische Frontpartei) antwortet, so ist dies eine Antwort des ganzen französischen Volkes.“

Politischer Wochenüberblick

vom 8. bis 15. März

Zwei große Ereignisse beherrschen das politische Bild der Woche, und auf den ersten Blick sollte man meinen, daß sie sich widersprechen. Der Beginn der Moskauer Konferenz, die zur Lösung des deutschen Problems und zur Schaffung des Weltfriedens die Vereinigung der großen „Vier“ erstrebt, und die Kongrede des Präsidenten Truman, der die Notwendigkeit einer radikalen Umlagerung der Weltmachtverhältnisse im Hinblick auf die politischen Expansion der sowjetischen Ideologie Gewiss zu setzen.

Über den Verlauf der ersten Sitzungsperiode haben wir ausführlich berichtet. Es gelang verhältnismäßig rasch, die Tagesordnung zu revidieren, obwohl sich bei der Frage, ob auch das chinesische Problem behandelt werden soll, Meinungsverschiedenheiten einstellten. Nahrungsmittel vernehmen sie sich, als mit der Prüfung des Berichtes des Amerikanischen Komitees in Berlin. Der Bericht der Besetzung Deutschlands nicht und die Maßnahmen der einzelnen Besatzungsmächte behandelt, praktisch begeben wurde. Die schwedischen Thesen der Entnazifizierung, Entmilitarisierung und Demokratisierung wurden auch hier, was niemand überraschen kann, auf dem Papier stehen gelassen. Daß diese gemeinsamen Vorzüge nicht ausbleiben, ist im Rahmen einer Arbeitskonferenz eines durchsichtigen Arbeitsverfahrens, fast zwei Jahre lang, das sich die vier Mächte immer mit der Neugestaltung Deutschlands, wohl der schwierigsten Aufgabe, die jemals gestellt wurde, und die es so logisch, daß jede Macht überlegt hat, an ihrem eigenen Interesse zu haben und andere zu überzeugen zu können, weil Unterschiede in den Zonen tatsächlich bestehen.
Man möchte also meinen, daß die wenig Verhandlungsperiode einen unumkehrbaren Verlauf genommen haben, wenn allerdings über die Zukunft der Konferenz noch nicht gesagt werden kann. Wir wissen, daß die europäischen Außenminister sich mit nur mäßigen Optimismus nach Moskau begeben haben, daß aber alle Vier die Arbeit mit der besten Absicht aufnehmen, in einer trostlichen Sitzung zu gelangen und die gestellten Probleme zu lösen.
In dieser Angelegenheit plante ein drittes Verhandlungsprogramm, wie eine Rede von dem Ausschick einer russischen Journalisten Zeitung zu entnehmen, die Truman-Rede, die zur Begründung amerikanischer Hilfsleistungen gegen eine von der Sowjetunion mindestens begründete Zurückziehung Stellung nimmt.

Das Bedenken von Sanktionen aus sowjetischer Quelle läßt sich jetzt nicht erörtern, ob Rückwirkungen auf die Moskauer Konferenz zu erwarten sind. Aber es liegt die Frage nahe, warum der Präsident gerade in diesem Augenblick den gegebenen Anlaß hat, der amerikanischen Meinung zu nachdrücklichem Ausdruck zu geben. Darüber wird vielleicht die zu erwartende Debatte noch Aufschluß geben. Es läßt sich jedoch aussagen, daß es Truman darum zu tun war, gerade jetzt volle Klarheit über die amerikanische Auffassung zu geben. Man darf nicht vergessen, daß der Zeitpunkt, sich mit der Konferenz zu beschäftigen, sich aus der Lage Großbritanniens ergibt und daß auch schon die Haltung Großbritanniens im Hinblick auf die sowjetische Kritik auf sich hat. Obgleich der neue Phase über die Bedeutung der neuen Phase deshalb keine Zweifel kann, weil der Beginn ein grundsätzlicher Ereignis gar nicht zu verkennen ist. Tatsächlich ist es auch in der amerikanischen Meinung kein neues Moment gekommen. Das Entscheidende der Abklärung ist die daraus resultierende Aktivität. Und diese ist eine Folge der Lage Großbritanniens.

„Der gesamtdeutsche Raum“

(Fortsetzung von Seite 1)

nationalpolitischen Verhaltens ist. Wir wollen gewiß nicht verkennen, daß man sich einer unter ihnen ist, der den Nationalsozialismus ablehnt hat, aber eine Nation trägt die Verantwortung nicht in ihrer Gesamtheit. Auch weisen wir auf die vor einiger Zeit geäußerte Rede des tschechoslowakischen Staatspräsidenten Dr. Eduard Benesch hin, der das tschechische Volk darauf aufmerksam machte, daß die deutsche Gefahr in Böhmen trotz der Abwanderung der Sudetendeutschen keineswegs gebannt sei. In anderer Form hat sich mit dem gleichen Problem bereits vor vierzehn Monaten die Zeitung „Le Monde“ beschäftigt, die damals anerkannte, daß diese Umstellungen keine definitive Lösung sind.

Der LDP wäre also zu begrüßen, ihre Worte so zu wählen, daß sie nicht auf Feuer sind. Sie sollte zum mindesten einen solchen Ausdruck wie den des gesamtdeutschen Raumes begrifflich klarstellen, um keinen Mißverständnissen ausgesetzt zu werden. So wie er jetzt der Welt überhört wurde, ist er statt eines Beitrags zur deutschen Erneuerung ein Beitrag zum Wiedererleben der Welt, die verantwortliche Politiker im deutschen Interesse verstanden sein lassen sollten. Eine konstruktive Politik kann nicht dazu dienen, ein neues Schicksal zu beschreiben, oder wenn man schon noch einige Scherben will, so sollte man lieber zu denen, die heute Deutschland so traurig bedecken, gleich noch die klärenden Zerschlagen der Reste einer noch bestehenden Mystik entstehen, um dann wirklich die Bahn zu einem soliden Aufbau freizubehalten. Das gilt auch für die Raumpolitik im Gegensatz zur Raumgeographie.

Von der Moskauer Konferenz

(Fortsetzung von Seite 1)

düde und daß konstruktive Maßnahmen getroffen werden müßten.
Nach der Verlesung des amerikanischen Dokumentes antwortete Marshall auf einige frühere Kritiken Molotows und führte im Besonderen aus, daß in der amerikanischen Zone von 117 allgemeinen Rüstungsfabriken schon 80 liquidiert worden sind. Bezüglich der anderen Fabriken, die für die Rüstung benutzt werden können, behalten sich die Amerikaner vor, Entscheidungen zu treffen, sobald die Frage der wirtschaftlichen Einheit Deutschlands gelöst sein wird.
Die Entnazifizierung in der französischen Zone
Nach dem ironischen Hinweis, daß die bis jetzt geübten Auffassungen manchmal „durch Polen leicht geführt“ werden, versicherte Georges Bidault, daß in der französischen Zone alle Kriegsverbrecher und alle zotischen Nazis bestraft werden sind. Der französische Außenminister vertrat die Auffassung, daß die politischen Parteien und die deutschen Gewerkschaften wertvolle Werkzeuge zur Entnazifizierung und Demokratisierung sind. Er sprach sich zugunsten aller politischen Freiheiten aus, aber im Rahmen der verschiedenen Zonen. Würdigt sagte Bidault: „Die französische Delegation kann die Verantwortlichkeiten, die für die politische Parteien und die Gewerkschaften gemacht wurden, nicht annehmen.“ Der französische Außenminister bekräftigt, daß eine teilweise Vereinheitlichung, die durch „technische Winkelzüge“ erreicht wurde, nicht als Vorbild angesehen werden kann.
„Deutschland kann zur Demokratie nur langsam und schrittweise zurückkehren, und es müssen die notwendigen Etappen berücksichtigt werden. Es ist sehr viel Vorsicht gegenüber Menschen erforderlich, die sich nur nach und nach dem Geist der politischen Verantwortlichkeit wieder zuwenden.“ Außerdem ist Bidault Anhänger des Weltfriedens, das vor der Machtergreifung des Nazismus in Deutschland bestand. „Dieses System wurde in der französischen Zone eingeführt.“

Kommentare zur Truman-Rede

Sowjetische Stimmen
MOSKAU, 14. März. — Die sowjetischen Kommentare zur Truman-Rede sind noch spärlich. Jedoch liegen bereits einige vor, aus denen sich die sowjetische Meinung entnehmen läßt. So veröffentlichte die Nachrichtenagentur TASS eine Zusammenfassung der Rede und erklärte dabei, Truman ignoriere willkürlich die demokratischen Kräfte Griechenlands. Der amerikanische Kredit verschaffe den USA die Vorherrschaft in Griechenland.
Als Kommentator zitierte Radio Moskau die Meinung eines „Letzteren der fortschrittlichen Bürger Amerikas“, der die Rede Trumans als „Kriegsverbrecher“ und Versuch, die Welt in zwei Lager zu spalten, bezeichnet.
Das Regierungsblatt „Lewostroj“ schreibt, der Vorschlag Trumans werde in Griechenland an Stelle des britischen Chefs einen amerikanischen setzen. Die amerikanische Entscheidung gebe über den Kopf der UNO hinweg. Die amerikanische Hilfe für die Türkei sei ebenfalls geeignet, das Land der amerikanischen Kontrolle zu unterstellen. „Der tschechische Hilfen-Traidor ist ein klarer Beweis für den Bankrott des Regimes in Griechenland.“
„Berlin am Mittag“ schreibt
BERLIN, 15. März. — Die sowjetisch-orientierte Zeitung „Berlin am Mittag“ schreibt zur Truman-Rede: „Gerade in dem Augenblick, da sich die gespanntesten Erwartungen der ganzen Welt der Moskauer Konferenz in der Hoffnung zuwenden, daß sich die stürmischen Wege der Nachkriegsgeschichte endlich glätten, platzt wie eine Bombe Trumans Erklärung über den URA-Vorfall in den Neuen Osten darüber.“ Die Erklärung Trumans bringe die

AUSLAND

Frankreich

Die Entlassung der deutschen Kriegsgefangenen in Frankreich
PARIS, 15. März. — Der stellvertretende Ministerpräsident, Teilgen, und der amerikanische Botschafter in Paris, Jefferson Caffery, haben Ende letzter Woche ein gemeinsames Memorandum unterschrieben, das auf die französisch-amerikanischen Verhandlungen über die Entlassung der deutschen Kriegsgefangenen zurückgeht.
Es soll allen deutschen Kriegsgefangenen die Möglichkeit der Option geboten werden. Sie sollen drei Monate Zeit haben, um sich zu entscheiden. Wenn sie sich dagegen aussprechen, bleiben sie Kriegsgefangene und werden repatriert, wenn sie sich dafür aussprechen, erhalten sie einen Arbeitsvertrag als Freiwillige für die Arbeit in Frankreich.
Die beiden Delegationen haben außerdem einen Abkommensentwurf über die Anwerbung von vertriebenen Personen in der amerikanischen Zone Deutschlands und ein drittes Abkommen über die Anwerbung freier deutscher Arbeitskräfte aufgestellt.

Belgien

Spaak mit der Regierungsbildung beauftragt
BRÜSSEL, 15. März. Nach dem Rücktritt der Regierung wurde mit der Neubildung der bisherigen Außenminister Paul Henry Spaak vom Regenten Prinz Charles beauftragt. Spaak hat die Besprechungen zur Regierungsbildung aufgenommen.

Polen

Die polnischen Forderungen
WARSAU, 15. März. — Zu den Ergebnissen seiner Moskauer Besprechungen mit leitenden Persönlichkeiten der Sowjetunion bemerkte der polnische Ministerpräsident Joseph Cyrankiewicz, es seien die Besprechungen zwischen Nachbarn gewesen, die es ermöglicht haben, die zwischen benachbarten Ländern üblicherweise auftretenden Fragen zu regeln.
Cyrankiewicz erklärte außerdem vor der Auslandspresse:
„Kein Cocktail, kein Wodka und kein Kaffee noch sonst etwas in der ganzen Welt können Polen dazu bringen, auf seine Westgrenzen zu verzichten, die mit dem Blute von sechs Millionen Polen, die im Krieg ihr Leben lassen mußten, bedeckt worden sind.“

Tschechoslowakei

Tiso zum Tode verurteilt
PRAHA, 14. März. — Der ehemalige Staatschef der Slowakei, Mgr. Tiso, wurde mit 2 seiner Minister in Prag zum Tode verurteilt.

Jugoslawien

Ernährungskrise in Jugoslawien
BEOGRAD, 14. März. — Beamte der UNRRA erklärten, daß in Jugoslawien eine Ernährungskrise unvorhergesehenen Ausmaßes eingetreten sei.
Wenn Jugoslawien nicht das unbedingt notwendige Minimum von 100.000 Tonnen Getreide innerhalb der nächsten drei Wochen erhalte, werde sich die Krise in den weitverbreiteten Hungernot entwickeln, durch die Tausende von Menschen umkommen würden.

Ungarn

Ungarische Regierungskrise beigt
BUDAPEST, 15. März. — Vor einigen Tagen trat die ungarische Minister der Information, der Verteidigung und der Finanzen von ihrem Posten zurück.
Der Rücktritt erfolgte nach einer Rede des ungarischen Premierministers Ferenc Nagy auf einer Sitzung der Partei der Kleinen Landwirte, bei der dem Plan Nagy zur Bildung einer neuen Koalitionsregierung das Vertrauen ausgesprochen wurde.
Drei neue Minister wurden ernannt. Sie gehören ebenfalls wie ihre zurückgetretenen Kollegen der Partei der Kleinen Landwirte an.

Vereinigte Staaten

Senator Vandenberg

dementiert seine Anfechtung als Präsidentschaftskandidat
NEW YORK, 14. März. — Der republikanische Senator Vandenberg, der Vorsitzende des Senatsausschusses für auswärtige Angelegenheiten, erklärte, daß er nicht als Kandidat der republikanischen Partei für die Präsidentschaftswahl 1948 aufgestellt sei.
In einer von ihm unterschriebenen Erklärung in der letzten Nummer des amerikanischen Magazins „Life“ sagte Vandenberg, er würde sich einer überraschenden Berufung nicht entgegenstellen, denn seiner Ansicht nach habe kein Bürger das Recht, seinem Vaterland den Dienst zu verweigern, wenn er von ihm gefordert würde. Jedoch habe er sich nicht als Kandidat aufstellen lassen noch einen entsprechenden Wunsch geäußert.

Amerikanischer Oelplan für Saudi-Arabien

NEW YORK, 14. März. — Die arabisch-amerikanische Oelgesellschaft hat einen Plan ausgearbeitet, der den Betrag von 227 Millionen Dollar für die Förderung der saudiarabischen Petroleum-Produktion vorsieht sowie den Bau einer Eisenbahnlinie, die Anlage eines Tiefwasserhafens in Dammam am Persischen Golf und die Errichtung einer 1700 Kilometer langen transarabischen Geleitslinie.

Arabisches Büro in Washington protestiert

WASHINGTON, 14. März. — Das arabische Büro in Washington gab eine Erklärung heraus, in welcher gegen das Vorgehen der amerikanischen Kabinetspolitik bei der Durchführung der Aktien des Büros protestiert wird. „Die Umstände deuten darauf hin, daß von irgendwoher Seite der Versuch unternommen wird, die sinnige Verteilung, welche die Araber in diesem Lande besitzen, zum Schweigen zu bringen.“ Eine Fortsetzung der Durchsuchungen könne ernste Einschüchterungen der arabisch-amerikanischen Beziehungen zur Folge haben.

Paraguay

Paraguayansische Aufständische erfolgreich
ASUNCION, 15. März. — Einem Bericht des amerikanischen Bundesbüros zufolge haben die Aufständischen in den Klampen angeschlossen die Oberhand gewonnen.
Vorposten der Aufständischen in Misiones von 2000 Mann stießen etwa 110 km vor der Hauptstadt.
Der Ober ganz Paraguay verhängte Belagerungsstand wurde auf 30 Tage verlängert.
Die Insurgenten konnten in den Besitz der Fundgrube gelangen und planen Angriffe entlang des Paraguay-Flusses.

Indien

Diplomatische Beziehungen zwischen Indien und UBRSS
NEU-DELHI, 15. März. — Pandit Nehru teilte dem indischen Parlament mit, daß Schritte zur Aufnahme diplomatischer Beziehungen mit der Sowjetunion eingeleitet worden seien.

LES DERNIERES CREATIONS DE PRINTEMPS
DE LA COUTURE PARISIENNE SONT DEJA DANS NOS RAYONS.
LE PLUS GRAND CHOIX DE TAILLEURS, ROBES ET MANTEAUX AUX MEILLEURS PRIX.
Vêtements SAINT-REMY *Straßbau*
30, rue du 22-Novembre

Erklärungen Recep Peker
ANKARA, 15. März. — Der türkische Ministerpräsident Recep Peker erklärte: „Die türkische Nation ist bereit, ihre Pflicht zu tun, wenn es notwendig werden sollte, die Ehre des Vaterlands und seine Rechte und Grenzen zu verteidigen. Wir sind gewiss, die Hilfe der Staatsorgane für den Ausbau der Nationalverteidigung zu verwenden. Die amerikanische Hilfe wird diese Last erleichtern. Wir sind uns völlig über die Notwendigkeit im klaren, welche die britische Hilfe an die USA um Unterstützung in einer Angelegenheit veranlaßt hat, deren Erfordernisse über die Kraft Griechenlands hinweggehen.“
König Georg II. dankt
ATHEN, 15. März. — König Georg II. und der griechische Ministerpräsident Maximos sandten Danktelegramme an Truman. Darin heißt

UDSSR

Heilmarsch in Deutschland verboten BERLIN, 15. März. — Der Heilmarsch wurde auf Grund einer sowjetischen Eingabe an den alliierten Kontrollrat in der Erlaubnis verweigert, in Deutschland zu arbeiten.

Die russische Beschwerde hatte darauf hingewiesen, daß es sich um eine halbamtliche Organisation handele.

Der Leiter der Heilmarsch, General Albert Osborn, wird dieser Tage nach Deutschland reisen und man nimmt an, daß er bei seiner Reise auch Berlin besuchen wird.

Amerikanische Zone

Professor Dr. James K. Pollock über die Lage in Deutschland

STUTTGART, 14. März. — Auf einer Pressekonferenz kritisierte der ehemalige Leiter der amerikanischen Koordinierungsausschüsse beim Militär, Prof. Dr. James K. Pollock, die Haltung der deutschen Politiker, die zu wenig „Zivilcourage“ besäßen. Er sei enttäuscht, daß die Verantwortlichen, welche die amerikanische Militärregierung weitgehend an deutsche Stellen abgeben habe, oft nicht angesehen werden. Immer nur zögernd werde entschieden, ob ein Gesetz dem Landerrat oder dem Landtag vorgelegt sei.

Dr. Pollock betonte, daß in Deutschland noch immer die Tendenz bestehe, in alter Tradition zu denken. Auch die Erziehungsprogramme hätten keine neuen Gesichtspunkte gebracht. Aufgabe der Presse sei es, die Gefahren bürokratischer Tendenzen aufzuzeigen.

Die bayrische Jugend gegen den Militärdienst

MÜNCHEN. Die bayrische Abgeordnete Haina Beck gab als Jugendkommissarin auf einer Pressekonferenz bekannt, daß die bayrische Jugend dem Landtag und der bayerischen Regierung einen Vorschlag unterbreiten werde, worin die Vorbereitung eines Referendums über die Freiheit ständlicher Bürger, den Militärdienst zu verweigern, verlangt.

Der Abgeordnete will beim Parlament raschen eine Verfassungsveränderung, die den Wehrdienst verbietet, intervenieren. Er versichert, daß er sich die Million der notwendigen Stimmen, um die Verfassung abändern, verschaffen werde.

Auto-Taxi für Alliierte

FRANKFURT, 15. März. — Nach einer Bekanntgabe der Handhabung der US-Militärregierung soll in Frankfurt und Wiesbaden ein deutscher Taxi-Dienst zur Beförderung alliierten Personals eingerichtet werden. Eine deutsche Gesellschaft soll in Frankfurt 70 und in Wiesbaden 30 Autotaxi unter amerikanischer Aufsicht in Betrieb setzen. Benzin, Öl und Reifen werden von der amerikanischen Austauschstelle zur Verfügung gestellt. Der Fahrpreis wird in Fahrstreifen bezahlt, die von der Militärbehörde an die amerikanischen Fahrlöhne gegen Abgabe abgegeben werden. Die Taxigesellschaften haben die entsprechenden Scheine über das deutsche Außenhandelskontor in Frankfurt einzulösen. (St.)

Einseitige Änderung der Spruchkammergerichte

FRANKFURT. Die amerikanischen Behörden leitete mit, daß seit dem Monat August 1946 70 Mitglieder der deutschen Spruchkammergerichte ihres Amtes entbunden worden sind. Diese Beamten hatten Nationalsozialistische Organisationen angehört und ihre Fragebogen gefälscht.

Berlin

Zusammenkunft der alliierten Oberkommandierenden von Berlin

BERLIN, 15. März. Die Zusammenkunft der alliierten Oberkommandierenden von Berlin fand unter dem Vorsitz von Major General Kojnikov statt. Frankreich war durch den General Granval vertreten.

Die Oberkommandierenden legten den Begriff der Leiter der städtischen Verwaltung fest. Sie können ohne vorherige Genehmigung der alliierten Kommandanten weder entlassen noch versetzt werden.

Der Oberbürgermeister von Berlin erhielt den Befehl, Dr. Wissler und 5 andere Beamte des Gesundheitswesens zu entlassen, weil sie der Nazi-Partei angehört hätten. Auch Dr. Seidl, Personalchef des Polizeipräsidiums wird seines Amtes entbunden. Die Oberkommandierenden hoben jedoch besonders hervor, daß diese Entscheidung keine nachteiligen Folgen für Dr. Seidl haben dürfe.

Die Währungs-Konzeptionen in der Ostzone

Es mag für die Öffentlichkeit in den westlichen Zonen nicht leicht sein, das wirtschaftliche Geschehen im russisch besetzten Gebiet Deutschlands richtig zu sehen und zu verstehen. Wirtschaftliche Informationen aus der Ostzone sind nur in sehr beschränktem Maße verfügbar, und es ist manchmal schwierig, sich ein genaues Bild über die Wirtschaftslage in der sowjetischen Zone zu machen.

Der in Wiesbaden erscheinende „Wirtschaftspiegel“ behandelt in einer Sondernummer die Wirtschaft der Ostzone und bezieht, um den Lesern in Westdeutschland die Möglichkeit zu geben, einen Einblick in die wirtschaftlichen Verhältnisse Ostdeutschlands zu bekommen. In dieser Zeitschrift schreibt u. a. Bruno Jakob über die Währungs-konzeptionen in der Ostzone.

Mitteilungen aus dem Kulturleben

„DIE SCHULPOST“ Der Verlag Volk und Wissen, Berlin und Leipzig, hat für die reifere Schulleitung ein Zeitschrift „Die Schulpost“ herausgegeben.

DEUTSCHLAND-SONDERNUMMER Von der Deutschen Zeitschrift „Der Tag“ wird eine Deutschland-Sondernummer herausgegeben, die die neuesten Nachrichten aus Deutschland enthält.

BUCHREVIEWS AUS ENGLAND Unter der Schirmherrschaft des Erzbischofs von Westminster, Kardinal Gillis, des Bischofs von Chester, Dr. Bell, und des Meisters von Balliol, Oxford, Dr. A. D. Lindsay, wurde kürzlich die „Gesellschaft für geistige Hilfe in Deutschland“ gegründet.

„ROMBO UND JIHANNET“ In der Übersetzung von Franz Geigel wird demnächst die deutsche Übersetzung von „Rombo und Jihannet“ von Max Anshutz zur Veröffentlichung gelangen.

EMIGRANTEN-LITERATUR Die letzten Gedichte von Franz Werfel, noch von ihm selbst ausgewählt, sind in der Pacific Press, Los Angeles, herausgegeben. Die Viking Press hat die Gedichte von Bruno Frank unter dem Titel „Der Magier“ veröffentlicht.

Das Ausland schreibt:

UM EIN WORT Jerylskov, der Sprecher des Moskauer Rates, meint sein Kommando: „Ein Friedensvertrag mit Deutschland oder ähnliches DING!“

„Friedensvertrag mit Deutschland oder Friedensvertrag für Deutschland. Die beiden Wörter haben Anlauf zu einem sehr bewegten Diskurs gegeben. Die sowjetische Delegation hat nach den Regeln des internationalen Rechts schon in London genau wie jetzt in Moskau alles für einen Friedensvertrag mit Deutschland gesprochen, während die amerikanische die englische und die französische Delegation darauf bestanden, über einen Friedensvertrag für Deutschland zu verhandeln.“

Dabei handelt es sich, unsere Freunde, um sehr strahlende Tatsachen. Friedensverträge sind bisher immer zwischen zwei Parteien abgeschlossen worden und werden es auch in Zukunft werden. So hat der mit Deutschland geschlossene Vertrag von Versailles Friedensvertrag zwischen dem Alliierten und Deutschland. In ähnlicher Vorgangsweise ist auch man die Friedensverträge mit Japan, Rumänien, Ungarn, Bulgarien und Finnland veröffentlicht. Die Vertreter der besiegten Länder haben ihre Unterschrift unter diese Verträge gesetzt, und bei dem Friedenskonferenz ist ihre Stimme gehört worden.“

Bei dem Verhandlungen über Friedensvertrag mit Deutschland muß man ebenfalls die Unterschrift des Schriftstellers durch beide Parteien vorsetzen. Folglich muß man der deutschen Regierung die Möglichkeit geben, in Göhr zu kommen. Die sowjetische Regierung ist sehr der Meinung gewesen, daß die Geißel der Wehrverpflichtung kein gutes Beispiel für die deutschen Angehörigen ist, und als über Moskau in seiner Rede vor der Zukunft Deutschlands und dem Friedensvertrag sprach, hat er erklärt, daß es ungeschicklich wäre, dem deutschen Volk die ganze Schuld des holländischen Deutschlands anzulasten, obwohl es natürlich für seine Schuld an dem deutschen Überfallkrieg und seinen unglücklichen Folgen tragen muß. Ein möglicher Frieden 1945 ist nur durch einen wiederholten Friedensvertrag mit Deutschland erreichbar, nicht durch einen einseitigen Akt, und nur auf diese Weise wird Deutschland auch wirklich die ihm gebührende Verantwortung entlastet.

Theater und Konzerte

SONNTAG, 15. MÄRZ. KARLSRUHE: Quartett Cabaret. KOBLENZ: Französisches Variété. KONSTANZ: (Radtheater, 19.30 und 21.30 Uhr) Monogramme große Stunde. — (Aparatus-Orgel, 17 Uhr) Mensch, ärgere dich nicht. SEYDIZ: Polyvortex.

MONTAG, 17. MÄRZ. BADEN-BADEN: Polyvortex. KARLSRUHE: Quartett Cabaret. KONSTANZ: (Radtheater, 20 Uhr) Monogramme große Stunde. — (Aparatus-Orgel) Mensch, ärgere dich nicht. SAARBRÜCKEN: Quartett Cabaret.

Das Wichtigste im Radio

SÜDWESTFUNK (47,46 m, 295 m, 241,9 m, 291 m) Alle Tage: 6, 7, 8 (franz.) 12, 13, 23, 45 Uhr Nachrichten

- 12.45 Frankreich spricht zum deutschen Volk.
14.00 Unterhaltungsspaar.
16.30 Musik für Dich.
18.30 Kunst und Sport durch Deutschland.
19.45 Frankreich im Südwestfunk (für Fortgeschrittene).
19.50 Kleine Abendmusik.
19.55 Sportnachrichten.
20.10 Die Tribune der Zeit.
20.20 La Marmite de France.
20.25 Musikalisches Rendez-Vous — das beliebte Klaviertreffen.
21.10 „Dikter bei Goethe“.
21.15 Der SWF stellt vor: Dorothea Goesch, Sopran, singt Lieder von Joseph Haydn und Franz Schubert.
21.45 Am Filipp: Wolfgang Perchow.
21.45 Frankreich spricht zum deutschen Volk.
22.15 Musik der Welt im SWF.
22.30 Theaterkonzerte für Violon und Orchester (Einführung: Maurice Ravel). La Valse.
23.00 Dichtung der Welt: Alfred Daudet liest aus seiner Mälie.
23.15 Sonette Tartan.
23.30 Neue Tanzmusik: Davydenko Welt und sein Tanzorchester.

KLEINE ANZEIGEN

- SEKRETÄRIN, 33 J., im Wohnort, in Industrie, Verwaltung und Kunst tätig, Österreichische, Schöne, l. engl., Sprachkenntnisse, franz. versteht in all. vork. Büroarbeit, nicht u. t. 4. od. später pass. Beschäftigung in franz. od. amerik. Zone, wo Wohnortmöglichkeit gegeben ist. Angeb. mit Nr. 1314 an Kauf-Anst.-Büro, Hannover, Deisterstraße 73.
DAMENFRIEBER, evtl. Fachmann, polnisch unbescholtene, langjährige Tätigkeit als internationaler Sekretariat, franz. u. engl. sprechend, sehr zuverlässig, in kaufm. od. techn. Firmen, Arbeitsort u. A. 107 an Edition Max Buechel, (DfW) Villigen (Schweiz).
GENERALVERTRÄGERIN in Spielwaren, Massartikel u. ggf. später in Hauskaltgeräten u. Bekleidungsartikeln, für jede Zone separat zu seriösen Herren oder Firmen mit eigener Rechnung zu vergeben. Abtransport auf Herstellungsort und Übernahme von Auslieferungsposten mit Nr. 1323 an Kauf-Anst.-Büro, Hannover, Deisterstraße 73.
WIR SUCHEN zum Ausbau unserer Organisation für einige auch unbekannt Besetzte beiderseitigen Mitarbeiter, Herren, die Wert auf eine Dauerstellung legen, bei Gewährleistung v. besten Bezahlung oder entsprechenden Provisionen, wofür diese Bewertung richten an: Beständige Lebensversicherungs-Gesellschaft, Aktiengesellschaft, Filialdirektion Karlsruhe, Kriegsstraße 28.
FLIECHWOLFF, mit oder ohne Motor (vgl. Lederwoll) für Weidkötter dringend zu kaufen oder mieten gesucht. Angebote an: Anstalt der „Nouvelles de France“, Konstanz, Zellerstraße 8/9.
HYPOTHEKENGELDER in jeder Höhe für Stadt und Land, Ankau von Hypotheken u. Grundschuldbriefen, Pflanzungen jeder Art, Kauf, Wechsel, Grundschulden und Hypothekengeld, Hannover, Gröbenstraße 43, Telefon 4 80 84.
Nouvelles France DIREKTION — REDAKTION ADMINISTRATION — ANZIGEN (DRUCKEREI) Marktstraße 4 — Konstanz a. B. Fernsprecher: Kooziner 706.
Abonnements in der französischen Zone bei allen Postanstalten in der brit. u. amerik. Zone vor in Streifenland erhältlich.
F. RÜLLIN Verwaltungsdirektor.
Unaufgeforderte Manuskripte werden nicht zurückgesandt.

Wirtschaftsmeldungen

FRANKFURT, 11. März. Der Publikationsrat der Stadt Frankfurt unter Vorsitz des Oberbürgermeisters beschloß, daß die Jahrbuchreihe der Frankfurter im Mai 1948, zu der Persönlichkeiten des europäischen Geisteslebens eingeladen werden, unter den patriotischen Gesichtspunkten gestellt werden soll.

DEUTSCHLAND-SONDERNUMMER

Von der Deutschen Zeitschrift „Der Tag“ wird eine Deutschland-Sondernummer herausgegeben, die die neuesten Nachrichten aus Deutschland enthält.

BUCHREVIEWS AUS ENGLAND

Unter der Schirmherrschaft des Erzbischofs von Westminster, Kardinal Gillis, des Bischofs von Chester, Dr. Bell, und des Meisters von Balliol, Oxford, Dr. A. D. Lindsay, wurde kürzlich die „Gesellschaft für geistige Hilfe in Deutschland“ gegründet.

„ROMBO UND JIHANNET“

In der Übersetzung von Franz Geigel wird demnächst die deutsche Übersetzung von „Rombo und Jihannet“ von Max Anshutz zur Veröffentlichung gelangen.

EMIGRANTEN-LITERATUR

Die letzten Gedichte von Franz Werfel, noch von ihm selbst ausgewählt, sind in der Pacific Press, Los Angeles, herausgegeben. Die Viking Press hat die Gedichte von Bruno Frank unter dem Titel „Der Magier“ veröffentlicht.

TÜRKEI

DIE ANGST VOR DEUTSCHLAND

Unter diesem Titel schreibt Hassan Djalal Yildirim in „Tanin“: „Heut mag sich irgendwo in der Welt Angst vor Deutschland! Manche denken immer noch, daß sich Deutschland eines Tages mit Hilfe politischer Intrigen wieder erheben, und eine Bedrohung für den Weltfrieden werden könnte. In Wirklichkeit kann man von einer solchen Bedrohung nicht mehr ernsthaft sprechen. Die Nachrichten aus Moskau sagen, daß Deutschland von den Nazis befreit ist, daß die Fiktion des deutschen Reiches zerfallen ist, daß Deutschland ein Rückträger geworden ist. Aber noch besteht ein Deutschland im Hohen Norden mit 60 oder 70 Millionen Bewohnern, dessen Schicksal wir festlegen müssen, das die Los Europa und das der Welt bringen werden.“

GROSSBRITANNIEN

DIE REDE TRUMMANS

Unter der Überschrift „Die Welt ändert sich“ kommt „Manchester Guardian“ in seinem Leitartikel auf die Rede des Präsidenten zurück. „Wir Amerikaner haben die Neugier, die Ereignisse des Tages als Verkörperung von historischer Bedeutung anzusehen. Die Besetzung Trumans an den Kongress kann ein Beispiel für diese Tendenz und die von ihr hervorgerufenen Wirkungen gelten. Wenn der Ton der Rede ein wenig anders ist, als wir ihn in der Präsentation gewohnt sind, so muß man bedenken, daß er schließlich dem entspricht, was das amerikanische Publikum in Laut der letzten Wochen gehört hat und gesehen hat. Möglicherweise haben sich die Redner des Präsidenten gar nicht auf ein Ausmaß in geschäftlicher Angelegenheit des Kongress nicht vorbereitet vorbereitet.“

Französische Radiostunde

„In Anbetracht der noch wenig bekannten, daß Marshall Stalin die Schriftsteller eines außerordentlich großen Erfolgs geistlich hat, und zwar durch sein Werk „Überblick über die Geschichte der kommunistischen Partei der Sowjetunion“, das nach einem handschriftlichen Manuskript des Verfassers gedruckt wurde. Das Werk hat in der Sowjetunion einen Aufbruch von 21 Millionen Exemplaren gehabt und fand nach der Bibel die höchste Auflage in der Welt erzielt.“

Aus dem literarischen Leben Eine Initiative der französischen Verlage

S TIKEN die Romane, die sich in den Kolonien abspielen, im Begriff, Mode zu werden! Alles scheint darauf hinzuweisen. Es ist ein Zeichen der Zeit und sehr bedeutsam. Noch vor kurzem weiteten sich die französischen Verleger — selbst diejenigen, die wegen ihrer Wagemuts bekannt waren —, davon überhaupt nur sprechen zu hören, oder spion Feuer und Flamme, ehe sie sich entschlossen, einen solchen Roman herauszugeben. Woher kommt es, daß sie nun plötzlich das auf diesen vertriebenen Werken lastende Verbot aufgehoben haben? Die Antwort, daß die kolonialen Fragen mehr denn je zuvor auf der Tagesordnung stehen, will wahrlich nicht viel heißen.

Denn sind die das erst seit heute und machen wir uns die erst heute klar? Was hat man denn bis jetzt gesagt, um das Interesse der Öffentlichkeit darauf hinzuwirken? Nichts! Nicht Jahu Krieg, davon vier Besatzungsjahre, sind letzten Endes die Entschuldigung für eine solche Nachlässigkeit. Man hungert nach den Kolonien, und düstelt nach Glück. Dem Himmel sei Dank Frankreich beschränkt sich nicht mehr nur auf das Mutterland! Gehefteter denn je fordert man die Befreiung des französischen Mannes, der sich nicht nur in den Kolonien, sondern auch in den Verträgen einer Weltanschauung nachkommen, die beginnend ist, etwas über die Sitten und Gebräuche des überaus reichen Frankreichs zu erfahren. So ist eine Bewegung im Entstehen gekommen, die vertieft, unterstützt und gefördert zu werden. Ohne Zweifel wird sie bald den Stevenson, den Kipling, den Conrad und den Somerset Maugham hervorbilden, auf den die französische Literatur schon so lange wartet.

Zehn Verlagshäuser haben sich an die Spitze dieses Kampfes gesetzt und Romane, Novellen, Gedichtsammlungen oder Essays veröffentlicht, insgesamt — seit den letzten Monaten des Jahres 1945 bis zu den letzten Monaten des Jahres 1946 — ungefähr 15 Werke von hohem und weniger hohem Wert. Von diesen Verlagen sind die bekanntesten Pauselle, Flammarion, Gallimard und Arthaud. Aber auch die Editions des Quatre Vents, der Verlag der Imprimerie Officielle de Fort-de-France, die Verlage Seif, 'Ceux d'Outre-Mer' und Robert Laffont ebenso wie der der Bibliothéque Française haben, trotzdem sie viel jünger sind, einen ebenso anerkanntwertigen Versuch unternommen.

Das erste dieser zehn Verlagsunternehmen hat im Laufe des dritten und vierten Vierteljahres im vergangenen Jahr die Bücher Bleu des Bes von Raphael Tardou, L'Homme de nulle part von Pham Van Ky, Nuits de Caribbi von René Lafont, dem neugewählten Abgeordneten von Guyana, und Le Festin des Vautours von Makhali-Phal herausgegeben, dessen Narayana den Fernna-Freis von 1945 hätte erringen können. Dem zweiten, dritten und vierten der genannten Verlage verdankt man Les Impériaux von Joan d'Arc, dessen Thi-Is, fille d'Annam ebenso wie Les Dieux Rouges und Phéras, ferner Les Armes miraculeuses von Aimé Césaire, der einen der drei Verwalterkreise von Martinique in der Nationalversammlung vertritt, und die Contes de la Brunesse neuve von René Guillot, dem glücklichen Preisträger des letzten für einen Abenteuerroman ausgeschriebenen Großen Preises.

Editions Seif, Fennar Ca et la, dans la Caraïbe von Claude und Magdeleine Carbet, eine kleine Novellen-sammlung, die erst wieder aus den Kellern, wo die Drukserei ein um Tage nach der Kriegserklärung verborgen hatte, ausgegraben werden mußte. Weiter Le Livre de la Sagette Maigne, der Ellen J. Finbert bei Robert Laffont hat erscheinen lassen, und vor allem Gouverneurs de la Rosee, veröffentlicht von der Bibliothéque Française. Verfasser ist der betrauerte Jacques Roumain.

Man hat allerdings noch etwas früher eine Epoche erlebt, wo der Franzose, weit davon entfernt, zurückgezogen zu sein, mit einer nie ermüdeten Begierde die Werke über Amerika, Afrika und Indien verschlang. Die Karze Bräutigam und das gemeinsame Buchschreiben der Schwester, die in den Jahren 1935 und 1938 nach den Inseln Kanada, Hochelaga, St-Germain und anderen unter-suchen wurde, von Jacques Carlier, die Geschichte eines Kindes in das Land Brasilien von Jean de Lery, Die Reize des Herrn Champlain oder das Tagebuch der Entdeckungen der Nouvelle-France von Samuel Champlain haben sich insbesondere auch zu ihrer Zeit einen verdienten Erfolg erfreut. Und wer weiß nicht, daß Paul und Virginie, der berühmte Roman von Bernardin de Saint-Pierre durch seine Anmut und seinen Reiz das ganze 18. Jahrhundert entzückt hat?

LE JEUNE ETUDIANT avait découvert un trésor des Mille et une Nuits...

SALEBOURG. — L'étudiant en philosophie Johann Daller, âgé de 23 ans, effectuait l'été dernier un voyage de Salebourg à Bad Ischl (sans américain d'Autriche). Il apprît d'un voyageur d'origine hongroise une histoire étrange qui lui parut un conte des Mille et une Nuits. Le bavard raconta à l'étudiant qu'un magnat excessivement riche, qui avait du faire son pays vers la fin de la guerre, avait emporté avec lui le plus grand coffre de ses richesses. Arrivé à Kallenberg, aux environs de Bad Ischl, il cachait son trésor dans un grenier. Par la suite il fut arrêté, livré à la Hongrie comme criminel de guerre et finalement pendu à Budapest. Après trois semaines de méditation, le jeune homme ne put résister à la tentation: il partit à la recherche du fameux trésor et le trouva exactement à l'endroit désigné. Il s'empara des bagues, bijoux, colliers et bracelets-montres, et retourna à Salebourg où il fit cadeau d'une bague à sa maîtresse. Il chargea un ami de vendre une partie des joyaux et cacha le reste dans son lit. Dénoncé, le dévouement de cette histoire s'est déroulé le 10 mars, devant la chambre correctionnelle de Salebourg, qui condamna le jeune Johann Daller pour vol du trésor, évalué à 20.000 schillings (200.000 francs), à 18 mois de prison et son amie, pour recel, à 6 mois de prison avec sursis.

Comma Le temps passe

Le 16 MARS 1929, samedi à Paris René François Armand Sully-Prudhomme. Il vint à la poste, abandonnant les mathématiques où il se trouvait pas à calculer son deuxième degré et son cœur inquiet. D'innombrables lettres tristes et douloureuses le sollicitaient à l'envoyer au ciel. L'absence de « Yoko » hétéro — donna sur le bord des poèmes philosophiques qui s'élevaient rien à sa gloire. A. M.

Verteilungsstelle für 'Nouvelles de France' Resirkte Worms, Mainz, Bingen, Boppard, Gustav Heiter, Organisations- und Verkaufsbüro Mainz/Rhein, Breidenbacherstr. 9

Fenstral reinigt Fenster schnell strahlend hell! 1. Befestigen kleinen Lappen mit 'Fenstral' und wischen damit über Glas. 2. Polieren mit trockenem, sauberen Tuch, bevor 'Fenstral' trocknet.

100000 CHAUSSURES 30, rue de la République STRASBOURG GRAND CHOIX DE CHAUSSURES DE FEMMES EN VENTE LIBRE

RADIO MILITAIRES, le passage - Strasbourg (pour tous les modèles) MARCO, POINT-BLANC, RADIO-LI, ILSICO, ANCO, SCHNEIDER OFONERI. Grand choix en toutes portables. RADIO-BRAUN 4, rue de la Gare, 420 m. de la Place d'Armes. Tous les jours de 10 à 12 heures. Téléphone 1400.

STRASBOURG UN LOCAL GAI ET CHIC RIO BAR - DANCING - BAL 9, PLACE KLEBER

Café KABARETT ROLAND KARLSRUHE - Ecke Karmel u. Hebelstr. Täglt. 12.30. KABARETT u. TANZ Sonntag, Sonntag und Mittwochsabend 8.00 Uhr KAABARETT und TANZ

400 gr. prima Schweizer Kaffee-Mischung erhalten Sie sofort ab Lager Konstanz (Deutschland), wenn Vorräte oder Freunde in der Schweiz für Sie auf Kochen Villa 2002 Str. 2.00 überweisen. Vertriebsweg durch: Fa. Pflügerhaus, Kreuzlingen/Schweiz, Büro Konstanz, Hübelsstraße 4.

STRASBOURG UN LOCAL GAI ET CHIC RIO BAR - DANCING - BAL 9, PLACE KLEBER

Dauernd Ordnung und Uebersicht durch mein System. Kein Abfall, kein Einkleben, Platzersparnis, fast kostenlos herstellbar. Modell und Anweisung sendet nach Empfang von RM. 1.- u. 20 Pf. in Marken. Edw. Adler, Patentist, Barken-Pedersen, 1149.

Attention! CONSULTEZ NOTRE RAYON de RADIOS vous y trouverez les marques mondiales les plus récentes ainsi que les petits postes portatifs 24, rue de la Mésange STRASBOURG Tél: 407.03 S. WOLF DUCRETET-SONORA

PROBLEME No 374

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |

SOLUTION DU PROBLEME No 373. Horizontalement: 1. Hydravion. — 2. Aile; la; Et. — 3. Ray-défense. — 4. Prémices. — 5. Reize. — 6. Cil; Orbes. — 7. Oyat; Eau. — 8. No; Les. — 9. Conspiration. — 10. Exasée; les. Verticalement: 1. Harpagon. — 2. Yeur; Ipeux. — 3. Diverti; Os. — 4. Réed; Ailé; — 5. Lérot; Os. — 6. Viager; Les. — 7. Irrationel. — 8. Héraux; — 9. Néa; Les; Ro. — 10. Sana; Sôra.

Si vous allez à Strasbourg... achetez votre pain de T.S.P. et vos légumes chez G. PERROT Maison spéciale pour photos et bijoux STRASBOURG 33, rue de la Victoire-Marché-aux-Poissons (après place Gutenberg) AMPLIFICATEURS — DISQUES PHONOS — RADIOS Agent exclusif des grandes marques PHILIPS - SONORA RADIALVA

Leson Sie jeden Dienstag unsere Sportberichte

nière heure... dernière heure... dernière heure... der LA JOURNEE A PARIS

Paris, 15 mars (de notre rédaction parisienne, par télexphone). C'est à Toulouse que se passe, aujourd'hui, le gros de l'activité politique, à Toulouse, où M. Vincent Auriol, accompagné du président du conseil et de sept ministres, a tenu à faire son premier voyage présidentiel. Voilà repris par la IVème République une des grandes traditions de la IIIème et, si la presse paraitait, elle ne manquerait pas de marquer l'événement en l'accompagnant de commentaires, des journalistes accrédités à l'Élysée et spécialistes des voyages présidentiels, une des rubriques les plus recherchées autrefois. En l'absence des journaux, la radio a, depuis midi, évoqué le premier voyage de M. Vincent Auriol, dont le caractère officiel est empreint d'un cachet sentimental, puisque le chef de l'Etat consacre sa première visite au département qu'il représente si longtemps au Parlement, et à la petite ville dont il fut le maire. Ains qu'on le verra par le compte rendu, les ministres qui escortent le président de la République soulignent, dans leurs discours, le caractère de salut public qui s'attache à l'œuvre entreprise par le cabinet Ramadier. Ce retiendra, parmi leurs exhortations, celle du ministre du Commerce, M. Lefranc, montre que c'est sur l'action des paysans que repose principalement l'avenir de la politique de base et que l'heure est venue où certaines revendications doivent s'incliner devant l'intérêt général. On ne savait pas surtais que M.

Ramadier repagne aussitôt Paris, où l'attendent les devoirs de sa charge, et qu'il consacre une partie de sa journée de dimanche à tenter de résoudre par son arbitrage le conflit de la presse qu'il éternise. Il y a encore quelques difficultés à régler pour que le protocole établi par M. Pierre Bloch, en accord avec la partie ouvrière, n'entre-passe pas les règles fixées par le gouvernement dans sa politique des salaires. En somme, on en est toujours au même point et les possibilités d'accord butent toujours sur la question du relèvement des salaires qui ne sauraient être assimilés à la contrepartie équivalente du rendement. La vie politique est également marquée par les travaux du congrès que le M.R.P. tient à la porte de Versailles. Au cours de sa troisième journée, le congrès en arrive à la politique générale dont les grandes lignes seront définies demain à la séance de clôture. Notons déjà les termes de la motion doctrinale où le M.R.P., tout en accentuant sa politique de réalisations sociales, souligne son incompatibilité avec le collectivisme marxiste dans les termes suivants: « Attaché à la liberté pour laquelle les Français ont constamment combattu dans l'histoire, le M.R.P. s'oppose à un régime qui, pour supprimer l'injustice de la propriété capitaliste, n'aboutirait qu'à créer l'oppression de l'Etat sur les travailleurs, dont l'effort serait commandé par la dictature d'un homme ou d'un parti unique. » On verra, d'autre part, la déci-

sion que le gouvernement français vient de prendre à la suite de l'incident qui s'est produit récemment à Sofia et de l'expulsion de la correspondante de l'A.F.P. Par réciprociété, les correspondants bulgares ont été expulsés de France. Les autres journalistes bulgares accrédités à Paris ne bénéficieront plus des facilités accordées aux correspondants étrangers. En outre, les négociations commerciales franco-bulgares, qui étaient en cours à Paris, ont été rompues. Enfin, à l'instant de télexphoner, nous parvenons deux tristes nouvelles: L'avion Nice-Paris, perdu depuis 24 heures, a été retrouvé, mais les passagers et le personnel navigant — au total 24 personnes — ont trouvé la mort. L'écrivain Jean-Richard Bloch, conseiller de la République et directeur du journal « Ce Noir », est décédé subitement. Agé de 63 ans, il avait débuté dans les Lettres en 1910 et publié, en 1912, son premier ouvrage, intitulé « Carnaval est mort », sorte d'éssai pour mieux comprendre son temps, où il posait les bases d'un art nouveau inspiré des doctrines de Tolstoï, sur la nécessité pour l'art d'aller au peuple, et où se reflétaient les influences de Borel, Roman Rolland et du poète américain John Whitman. De l'œuvre de Jean-Richard Bloch, créée au milieu d'une activité où primaient les préoccupations d'ordre social, restons encore le roman balzacien intitulé « Et Cie » et plusieurs pièces de théâtre, dont la dernière en date était consacrée à la tragédie de Toulon.

Le président de la République à Toulouse. PARIS. — M. Vincent Auriol, président de la République, accompagné de M. Ramadier, président du Conseil, de MM. André Marie, Depreux, Lacombe, Croizat, Marrane, Letourneux et Mitterand ainsi que des membres de sa maison civile et militaire, est arrivé samedi matin à Toulouse. A 8 h. 10 le train présidentiel, dont la locomotive était peinte aux couleurs nationales, entra en gare de Toulouse-Matabiau, tandis que retentissaient des salves d'artillerie et que les accents d'une fanfare militaire se faisaient entendre. Sur le quai, M. Bodien, maire de Toulouse, les parlementaires du département et les généraux de la 8ème région aérienne et de la 8ème région, ainsi que de nombreuses personnalités attendaient le président de la République. A 8 h. 18, M. Vincent Auriol, sortant de la gare, est venu se placer en face du drapeau que lui présentait la compagnie d'honneur et s'est recueilli quelques instants, tandis qu'une musique militaire exécutait l'hymne national. Le cortège présidentiel est ensuite entré dans la cour de la préfecture où une réception officielle a été organisée en l'honneur du premier président de la IVème République. M. Vincent Auriol a été reçu samedi matin à la préfecture de Toulouse où, après la présentation des corps, il a écouté une allocution de M. Moutet, président du conseil général, qui a attiré l'attention du gouvernement sur la situation difficile de département. En réponse, M. Auriol a chaleureusement remercié les personnes l'hôte qui l'ont accueilli. Sous un soleil radieux, le président s'est rendu au moment aux côtés des deux gouvernements, sur lequel il a déposé une magnifique gerbe d'acacias rouges. Après la sonnerie aux morts, le président s'est installé devant le drapeau et a salué le drapeau du 8ème régiment d'infanterie. Il a ensuite procédé à la remise de décorations de croix de la Légion d'honneur et de médailles de la Résistance. Un défilé de troupes aux accents de la « Marche Lorraine » a terminé cette cérémonie que la foule a suivie avec intérêt et émotion. Le président est ensuite allé inaugurer le 8ème lycée de Toulouse. Il a été accueilli à l'entrée des étudiants par M. Bouteyron, président de la Chambre de commerce. Celui-ci a prononcé une allocution dans laquelle il a exprimé toute la foi du peuple toulousain dans l'avenir de la ville. Le président a ensuite assisté à un banquet offert par la municipalité, au cours duquel il a pris la parole.

Après les incidents de Sofia. SOFIA. — La radio bulgare annonce que le ministre des Affaires étrangères a chargé l'agence « Bulgare » de démentir comme tendancieuses et dénuées de tout fondement les informations selon lesquelles des représentants diplomatiques étrangers à Sofia auraient été molestés et l'immunité diplomatique, notamment en ce qui concerne le ministre de France, n'aurait pas été respectée. Le gouvernement français prend ces mesures de répression. PARIS. — A la suite de l'incident qui s'est produit le 7 mars à Sofia et a été matérialisé par des militaires, qui ont été envoyés par des militaires, de revenir à Paris pour présenter un rapport sur cet incident. Bulgaria, le gouvernement français a pris les mesures suivantes: 1) Deux journalistes bulgares accrédités à Paris ont reçu, ce matin, notification de leur expulsion dans les 24 heures. Il s'agit de Miss Amy Balkaloff, chef de bureau bulgare d'information et correspondant de deux hebdomadaires: « Zankal » et « Noviny », et de M. Louis Ivanov Skouloff, correspondant du quotidien « Rabotnichesko Delo ». 2) Les cartes de presse des autres journalistes bulgares ne leur seront pas renouvelées. Ces journalistes ne seront plus admis aux conférences de presse. On souligne que les mesures qui viennent d'être prises sont des mesures de rétorsion qui ne portent pas atteinte à la liberté de la presse, mais sont uniquement la conséquence de l'expulsion de la correspondante de l'agence France-Press.

L'avion Nice-Paris est retrouvé. LYON. — Le maire de Châteaubernard, à la tête d'une caravane, a pu approcher du point de chute de l'avion Nice-Paris, au flanc de la Fontaine-Sarrasin, près de Châteaubernard. L'avion a percé contre la montagne de Moncheville à 2.289 mètres d'altitude et a décollé une avalanche. Les débris de l'appareil sont disséminés tout autour. On ne pense pas qu'il y ait des survivants.